

Mme. Jeannine B. de Mizrahi
1 bis Av. Gounod
D i j o n (Cote d'Or)

le 19 avril 1963

Chère Jeannine,

J'ai reçu votre lettre de Dijon et je suis content d'apprendre que vous êtes si près. J'espère que vous ne manquerez pas de nous faire une visite, car il y a pas mal de choses ici qui vous intéresseraient sans doute, à vous et à votre mari. Pourtant je ne vous conseille pas de venir en été, car à Madrid et surtout en Andalousie il fait trop chaud.

Pour le moment nous n'avons aucun projet d'aller en France. Malheureusement je ne dispose pas du temps nécessaire pour y aller, car cette visite ne devrait pas être trop brève.

Vous avez raison de dire que Montevideo ne s'oublie pas si facilement. Ce sont surtout aussi les plages qui me manquent, mais d'autres chausées également. Mais très souvent nous ne sommes pas les maîtres de notre destinée.

Vous faites bien de reprendre vos études en France, où vous trouverez, sans doute, des possibilités excellentes pour élargir vos connaissances et votre formation. L'occasion qui vous offre votre travail est aussi magnifique pour perfectionner vos langues. Vous savez bien, que la connaissance des langues a une importance de plus en plus grande dans tous les secteurs.

Je vous prie de transmettre à votre mari mes meilleurs souvenirs et je forme des vœux pour qu'il passe son service militaire sans grandes fatigues et dérangements. Vous avez pu, sans doute, constater la prospérité dont l'Europe entière juit à présent. Si vous êtes décidée de rester en France, je suis sûr que votre mari pourra trouver une place très intéressante.

Nous sommes déjà installés à Madrid. Notre adresse est la suivante:

Calle General Moscardó, 10 - 2º - A
M a d r i d - 20

Nous n'avons pas encore le téléphone, mais je vous donne ici le numéro du bureau: 231.98.00 ou 232.38.02
J'espère que lors de votre visite vous vous annoncerez sans

Mme Jeanne B. de Mirzani
1 bis Av. Gounod
Dijon (Cote d'Or)

retard, car cela me ferait un grand plaisir.

Entretiens je vous envoie, à tous les deux,
mes amitiés les meilleures.

Le 19 avril 1963

Chère Jeanne,

J'ai reçu votre lettre de Dijon et je suis
content d'apprendre que vous êtes si près. J'espère que
vous ne manquerez pas de nous faire une visite, car il
y a pas mal de choses ici qui vous intéresseraient sans
doute, à vous et à votre mari. Pourtant je ne vous con-
seille pas de venir en été, car à Madrid et surtout en
Andalousie il fait trop chaud.

Pour le moment nous n'avons aucun projet
d'aller en France. Malheureusement je ne dispose pas du
temps nécessaire pour y aller, car cette visite ne devrait
pas être trop brève.

Vous avez raison de dire que Montevideo
ne s'oublie pas si facilement. Ce sont surtout aussi les
places qui me manquent, mais d'autres choses également.
Mais très souvent nous ne sommes pas les maîtres de notre
destinée.

Vous faites bien de reprendre vos études
en France, où vous trouverez, sans doute, des possibili-
tés excellentes pour élargir vos connaissances et votre
formation. L'occasion qui vous offre votre travail est
aussi magnifique pour perfectionner vos langues. Vous sa-
vez bien, que la connaissance des langues a une importance
de plus en plus grande dans tous les secteurs.

Je vous prie de transmettre à votre mari mes
meilleures souvenirs et je forme des vœux pour qu'il passe
son service militaire sans grandes fatigues et déplacements.
Vous avez pu, sans doute, constater la prospérité dont l'Eu-
rope entière jouit à présent. Si vous êtes décidée de rester
en France, je suis sûr que votre mari pourra trouver une
place très intéressante.

Nous sommes déjà installés à Madrid. Notre
adresse est la suivante:

Calle General Mazarin, 10 - 2º - A
Madrid - 20

Nous n'avons pas encore le téléphone, mais je vous donne
ici le numéro du bureau: 231.98.00 ou 232.38.02
J'espère que lors de votre visite vous pourrez